

SECRETARIAT DES PRISONNIERS DE GUERRE - OFLAG VI A

30, PLACE DE LA MADELEINE - PARIS 8°

N° 15

OPERA 29-52

C.C.Postal

Ch. MARAIS Paris 919-02

JUILLET - AOUT 1944

Madame, Mon Cher Camarade,

Cette lettre, affranchie à 2 frs, est adressée aux familles et P.G. libérés de l'Oflag VI A; elle est rigoureusement personnelle. Il est formellement interdit de reproduire quelque passage que ce soit dans la presse ou tout autre revue périodique.

INFORMATIONS DU SECRETARIAT

MESSE MENSUELLE ; AVIS IMPORTANT : La messe mensuelle qui devait avoir lieu le dimanche 20 Août 1944 à la Chapelle des Catéchismes de l'Eglise St-Médard aura lieu le même dimanche 20 AOUT 1944 à 10 heures précises à l'Exposition "l'Ame des Camps" au Grand-Palais.

Nous vous demandons d'assister nombreux à cette messe qui sera dite à l'intention des Prisonniers et des familles de l'Oflag et des Stalags que nous parrainons.

Cette messe sera suivie d'une conférence sur la vie des Prisonniers de Guerre dans cette région.

La prochaine messe aura lieu ensuite le Dimanche 17 Septembre 1944 à 10 h.15 en la Chapelle des Catéchismes de l'Eglise St-Médard - 1 rue de Candolle (métro:Censier-Daubenton)

REUNIONS : Les Prisonniers de Guerre libérés de l'Oflag VI A sont informés que jusqu'à nouvel ordre les réunions auront lieu au Secrétariat tous les Vendredis de 18 h.30 à 19h.30

REUNIONS DE FEMMES DE PRISONNIERS : Famille du Prisonnier - 33 Rue de Provence - Samedi 12 Août 1944 et Samedi 9 Septembre 1944 de 15 h.30 à 17 h.30 (métro:Chaussée d'Antin)

NAISSANCES : Notre camarade et Madame MEIGNAUD nous font part de la naissance de leur fils PIERRE à Laon (Aisne)

Notre camarade et Madame MAHOUDEAU nous font part de la naissance de leur fils LUC.

Notre camarade et Madame DETIENNE nous annoncent la naissance de leur petit fils JEAN-CLAUDE le 8 Juin 1944 à Sceaux.

Notre camarade et Madame BOYER-VIDAL nous font part de la naissance de leur petite INES Rouen Juin 1944.

Notre camarade et Madame BAUDOIN nous font part de la naissance de leur petit DANIEL le 26 Juin à BOIS-GUILLEUME.

Notre camarade et Madame Jacques FABRE nous font part de la naissance de leur fils JEAN né le Jour de Pâques 44.

MARIAGES: Notre camarade Frédéric FOUCART nous fait part de son mariage avec Mademoiselle Gilberte LEBOCQ le 29 Juillet 1944 en l'Eglise St-Sulpice.

Notre camarade Louis DUMONT nous fait part de son mariage avec Mademoiselle Edith DUVAL le 29 Juillet 1944 à St.Germain en Laye.

DECES : Notre camarade Edmond MACAIRE nous fait part du décès de sa belle-mère Madame Veuve Georges BLANC. Les obsèques ont eu lieu le Samedi 22 Juillet en l'Eglise St.Maurice de Bécon à COURBEVOIE.

Notre camarade TREHOUST décédé tragiquement à ASCQ (Nord)

Notre camarade PETIT-JOVET tué lors du bombardement de la LOUPE.

RAVITAILLEMENT

Nous informons les familles de nos camarades Prisonniers que le Secrétariat de l'Oflag VI A s'efforce dans la mesure de ses possibilités de recueillir du ravitaillement

4°P RES 2206

destiné à leur être distribué.

Les distributions, qui sont subordonnées aux possibilités de chaque jour, n'ont naturellement rien de régulier.

Les familles peuvent demander tous renseignements utiles au Secrétariat - 30 Pl. de la Madeleine - Paris 8° - OPERA 29-52.

Le Centre Français de Collaboration Economique Européenne a attribué un second prix à notre camarade MARIOTTE pour son ouvrage "Le Monde cherche son équilibre".

Notre camarade a réparti le montant de son prix entre plusieurs oeuvres et principalement à notre Centre d'Entr'Aide.

Nous adressons à notre camarade toutes nos félicitations et nos plus vifs remerciements pour son don généreux.

Le Secrétaire Responsable,

Ch. MARAIS

#### LES GRANDES CONFERENCES DU CAMP

Les dernières conférences du Mercredi ont été les suivantes :

- De camille JULLIAN à Paul REBOUX ou "Comment on écrit l'Histoire"  
par le Lieutenant LAPEYRE
- Quant à l'amour est-il un dieu ?  
par le Lieutenant DOMINE
- Clin d'oeil au delà de chez nous  
par le Lieutenant PASTRE
- Quand dansaient nos grands-mères  
par le Lieutenant JACQUES
- Rencontre de GIRAUDOUX  
par le Lieutenant MOISY
- In 8° 28p. manusc. Bibliothécaires et clients par le Lieutenant LAPADU-HARGUES
- La campagne de Romain Majouli  
par le Lieutenant BOSCARY
- Dans les couloirs du Palais - souvenirs d'audiences  
par le Capitaine REMOND
- Jules Romains et la Société contemporaine  
par le Lieutenant LAPEYRE
- Au temps des charges et des chevauchées  
par le Lieutenant MAIRE
- Trois aspects de la critique  
par le Lieutenant ROBICHEZ

La série des conférences du Mercredi a été interrompue fin Juin et doit reprendre en Septembre.

SOEST le 28 Juin 1944

Lieutenant J. VOIRIOT

#### LES JOURNEES DE L'AUTOMOBILE

Les journées de l'Automobile, précédées d'une conférence du Capitaine FERRIN : "Un baptême d'Automobiliste en 1908" comprise dans le cycle des conférences générales, ont eu lieu au Camp du 11 au 20 Avril 1944.

Cette manifestation, due à l'initiative du Capitaine FERRIN et des Lieutenants BERNON et BOULAY a comporté une série de conférences données à la salle 115 et une exposition à la cantine d'été.

##### I - CONFERENCES :

- Cinquante années de l'Automobile par le Capitaine FERRIN
- L'Industrie automobile française par le Lieutenant BERNIN
- La voiture populaire par le Lieutenant BOULAY
- Le problème français des carburants par le Lieutenant LUCET
- Le Moteur par le Lieutenant BOULAY
- Le moteur à alcool par le Lieutenant BERNIN
- Panorama des véhicules industriels (évolution et techniques) par le Capitaine FERRIN.

- Chemin de fer et Automobile par le Lieutenant DECOTE
- L'avenir de l'automobile par le Lieutenant BERNIN

## II- EXPOSITION.-

L'exposition inaugurée le lundi 17 Avril par le Général LUCIEN comportait :

- a) DES TABLEAUX traitant les sujets suivants :
- Graphiques de production et de circulation automobile en France, en Angleterre, U.S.A., Allemagne, U.R.S.S.
  - Le Comité d'organisation de l'Automobile (47.500 entreprises, 1 million de travailleurs)
  - Prix de revient des transports, marchandises et voyageurs; comparaison avec les chemins de fer (rapidité, économie)
  - Le moteur à essence - à huile lourde - à combustibles divers (alcool) Système d'injection BRANDT
  - Les véhicules industriels - pont arrière porteur et non porteur  
Servo-direction  
cabine avancée.
  - Les freins - problème du freinage - servo-frein
  - La suspension A.V. indépendante - les barres de torsion
  - les boîtes de vitesse automatiques (Synchromesh - Cotal - Wilson)
  - Les gazogènes - schémas - Organisation de la production
  - Les véhicules électriques - Avantages et inconvénients - les Trolleybus

L'ensemble des tableaux ci-dessus était agréablement complété par des photographies de voitures et poids lourds 1939 (Delahaye - Bernard) et des dessins humoristiques dus au Lieutenant DOMANGE.

- b) DES MAQUETTES, reproductions fidèles et remarquablement exécutées de véhicules ou déorganes de véhicules en service :
- Gamme de 9 poids lourds normalisés ( 750 Kgs à 15 T. de charge utile)
    - Fourgonnette 750 Kgs (Capitaine de COOLS)
    - Chassis 2 T. (Lieutenant DELLAC)
    - Fourgon (Lieutenant AULAGNET)
    - MARAICHERE (Lieutenant LEBLANC)
    - Benne 3 faces (Lieutenant FAUX)
    - Plateau Brasseur (Lieutenant DELLAC)
    - Bétaillère 10 T. (Capitaine de COOLS)
    - Citerne semi-remorque 12 T. (Lieutenant DELLAC)
    - Fourgon " " 15 T. ( St VAUDEQUIN)
  - Car 40 places - Construction légère (Capitaine FAITOUT)
  - Delahaye-Roadster Figoni 1939 (Lieutenant SAMANIEGO)
  - Différentiel en bois (Mar. des Logis LABATTE)
  - Train AV. Citroën, en bois (Sergent THIEBAULT)
  - Coupe de pompe d'injection, en bois (M.O. BERNARD)

Par ailleurs, des catalogues et brochures techniques ont très vivement intéressé les nombreux visiteurs de l'exposition.

Le nombre des entrées (774 cartes d'entrée permanente et 269 cartes d'entrée simple) témoigne du succès de cette exposition. La recette, soit 14.000 Frs, a été versée à l'Oeuvre d'Entr'aide du Camp.

SOEST, le 17 Mai 1944

Lieutenant J. VOIRIOT

SAINTE JEANNE d'ARC - Sermon du R.P. BONDUELLE

"Per vias rectas "Aller droit son chemin.

Il n'est guère de nation chrétienne Messieurs dont quelque Chef temporel n'ait été canonisé. L'Espagne a Saint -Ferdinand. L'Angleterre St Edouard l'Allemagne St -Henri, la Bohême St -Wenceslas, la Hongrie St-Etienne.... Nous avons St-Louis, sans parler des Reines Ste -Clothilde, Ste Radegonde, Ste Mathilde, Sc. Liennels personnages que notre goût français de la fantaisie et du panache jugerait volontiers hiératiques et un peu figés. Seule de toutes les patries terrestres, la France possède une Jeanne d'Arc. Non pas un roi majestueux défenseur de l'ordre et arbitre de la Justice trôna -t-il sous le Chêne de Vincennes, non pas une dévôte princesse, toute occupée de bonnes œuvres et d'aumônes, mais cette héroïne d'épopée qui met un sourire d'enchantement aux lèvres des plus blasés. Qui décidera ce que la France doit le plus admirer: la Providence qui a donné à la Patrie un aussi gracieux Sauveur, ou l'Eglise qui a eu la hardiesse de mettre sur ses autels cette femme-soldat?

Je vous parlais voici trois ans Messieurs, de la vocation de Jeanne, il y a deux ans de son patriotisme, l'an dernier de sa grandeur d'âme. J'essaierai de matin de vous montrer comment cette chrétienne de chez nous fut droite en toutes choses, droite en ses paroles, droite en sa conduite.

Droite en ses paroles, Jeanne le fut depuis les confidences à ses parents et les entretiens avec le Sire de Beaudricourt, jusqu'aux aveux du procès, jusqu'aux protestations du bûcher. Entre eux se place une brève et dense carrière de diplomate et de politique. or Jeanne fut politique et diplomate de grande classe, et elle fut toujours parfaitement loyale. S'en étonne qui voudra. Nous, Chrétiens, nous admirons..... surpris que cette paysanne ait été si habile et ne soit tombée dans aucun piège, ravis qu'elle n'ait pas cédé à aucune tentation de duplicité, fiers d'affirmer qu'elle ne fut pas sainte aux seuls jours de Rouen, mais chaque jour de sa vie, au sein des plus temporels engagements, des négociations les plus embrouillées. Si son habileté nous étonne, quelle idée nous faisons nous des saints et croyons nous qu'il n'y avait en eux que des valeurs de grâce et guère de valeurs naturelles? L'Eglise nous enseigne au contraire que la grâce développe tout le capital humain et aussi que Dieu conjugue ses dons, ses prédestinations, ses vocations, je veux dire qu'il ne multiplie pas les miracles, mais orne chaque Saint des dons naturels et surnaturels qui l'adaptent à sa destinée.

Jeanne était l'intelligence, la finesse, l'habileté mêmes: ne disons pas qu'elle a réussi à coup de miracles tombés du ciel, comme si droiture, habileté, succès s'excluaient! Autant dire que le décalogue n'est pas fait pour la terre, qu'il brouille les cartes et empêche l'Ordre! "Tu seras loyal tu seras juste" sont -ce là préceptes de discordes? Beaucoup croient qu'une affaire n'est bonne, une tractation heureuse, un contrat bienfaisant que si l'une des parties trompe et lèse l'autre: comme si la justice ne consistait pas à trouver dans chaque cas le moyen le moins inexact de ne léser personne comme si le mensonge était la valeur suprême qui puisse résoudre les querelles des hommes! n concède, il est vrai, que les choses iraient mieux si tous étaient justes et tous loyaux. Mais on tient qu'en un monde corrompu, en face d'adversaires sans aveu, la seule manière d'aboutir est de leur ressembler. Je pourrais vous citer Messieurs, le témoignage de diplomates

illustres dans l'histoire et de grands hommes d'affaires, et vous dire avec eux, quelle est, dans un milieu pourri, la force du lutteur que tout le monde sait loyal et juste, qui tient ses engagements, sur la parole de qui l'on peut compter. Mais je préfère m'en tenir à l'exemple de Jeanne. Le ramassis de courtisans, de factieux, de mauvais clercs où elle dut évoluer inspire le dégoût. Mensonges, parjures, trahisons furent la trame sur laquelle il lui fallut tisser la chaîne de son oeuvre politique. Parfaitement droite et parfaitement habile, elle a triomphé de tout, elle est allée droit son chemin, elle a réussi: bel et bien le Roi fut sacré à Roims.

Messieurs, la droiture n'est pas seulement un fruit de sainteté et une vertu morale, c'est une valeur éminemment sociale. Vous qui serez petits ou grands, manieurs d'affaires, vous qui serez chefs politiques, le témoignage chrétien qu'il vous faudra donner sera celui-là: soyez assez chrétiens pour rester droits, soyez assez habiles en vos métiers pour réussir; et vous aurez inscrit dans votre vie la bienfaisance du Décalogue, la portée sociale de l'Evangile.

Jeanne fut droite dans son action: ce qu'elle décidait dans son âme et conscience, ce qu'elle disait aux autres, elle le faisait. Prolongement d'un droit que ne faussait nulle passion, nul calcul d'intérêt. Le désintéressement de Jeanne était éclatant. Écoutons là: "J'aurais bien plus cher filer près de ma pauvre mère" et la fin qui l'attendait fut si horrible, devant laquelle pourtant elle pleura, mais ne trembla, ni ne faiblit, alors qu'un seul mot l'eût sauvée. Nulle passion n'a fait dévier son action: non qu'elle fut d'un tempérament timide et froid. Non certes! L'Histoire nous la montre, saine paysanne pleine de vigueur et de mordant, prompte à la riposte, à la dispute, à la colère même. Elle s'indignait vivement à la pensée que l'étranger foulait le sol de la Patrie, mais elle prenait ses décisions à tête refroidie, n'écoutant que sa conscience, c'est à dire ses voix, son bon sens et sa finesse native et ensuite agissait avec entrain, avec fougue même quand il le fallait - et il le faut souvent quand on est soldat - mais sans que jamais la passion lui fit passer les bornes assignées par la vertu et la raison. Elle se servait de ses passions pour faire son devoir avec plus d'allant, mais elle ne permettait pas à ses passions de lui dicter son devoir. Sa tâche était de chasser les Anglais de France: elle fonçait sur eux, lance baissée, mais elle était si peu gâtée par sa passion qu'en leur offrant la paix elle disait: "Quand vous aurez laissé le sol français, alors si vous voulez nous ferons croisade ensemble. Jeanne a donné son sens chrétien à l'antique devise des Rois de France". Nous qui voulons toujours raison garder! L'angoisse majeure de cette fille au grand coeur ne fut pas de dompter ses passions, mais de concilier deux devoirs: l'obéissance à Dieu et la soumission à l'Eglise. A sa droiture, une seule issue restait: le sacrifice qu'elle accepte, trouvant dans sa foi assez de force pour réduire toutes passions contraires, peur, révolte ou désespoir et mourir sans haine, le coeur plein de pardon, avec sur les lèvres les seuls noms de Marie et de Jésus.

Messieurs, un exemple comme celui-là ne permet pas à une conscience tortueuse d'invoquer l'excuse de circonstances difficiles et troublantes. La droiture chrétienne doit avoir raison de tout, à condition qu'elle accepte de payer au vrai succès, qui n'est pas toujours le succès immédiat et facile, la rançon du sacrifice. Notre condition de prisonniers, du reste, ne comportant aucune exigence d'action, n'impose pas le choix entre deux devoirs divergents, mais demande que nous ne laissions pas nos passions entamer notre fermeté;

notre calme, notre dignité. Demandons à Jeanne la force de garder jusqu'au bout cette droiture de soldats chrétiens. Demandons lui pour tous les Français d'aujourd'hui et de demain, la grâce d'être droits dans leur langage et dans leurs actes. Prions pour que la France, une fois de plus libérée, sauvée, rendue à sa vocation, illustre dans le monde ce que Jean Baptiste prophétisait de Jésus et du Christianisme: "Les chemins tortueux deviendront droits".

Le 14 mai 1944

### La PAROISSE PROTESTANTE

Le mois de Mai a été pour elle fertile en événements. Ce fut d'abord, chronologiquement, le départ de son pasteur, le Lt FAURE, pour le Stalag VI D à Dortmund où il m'a remplacé le 12 mai. J'ai quitté à regret cette paroisse dont j'ai été pendant 16 mois le pasteur, mais je me suis consolé de prendre à SOEST la place de FAURE et de retrouver une paroisse déjà connue. Cette permutation aura en tous cas eu pour effet de renforcer les liens qui déjà unissaient nos deux églises. Le culte de l'Ascension a été pour moi la reprise de contact avec toute la paroisse.

Pentecôte nous a trouvé réunis autour de la table de Communion pour entourer notre camarade Pierre THOMME qui, baptisé et reçu dans l'Eglise au terme de son instruction religieuse le dimanche précédent, s'est approché en ce jour pour la première fois du Sacrement de la Sainte Eglise. C'est toujours une minute pleine de gravité en même temps que de joie profonde et de reconnaissance. Et notre Communion était aussi avec les deux catéchumènes de Dortmund et tous les jeunes de nos Eglises de France qui vivaient la même heure, le même jour.

Sur eux et sur nous a retenti la parole pleine d'espérance et de joie "La promesse est pour vous..." Act. II - 39

Deux jours après, nous quittaient 3 membres de la Paroisse, malades rapatriés: le Commandant AUSSET, le Capitaine STABIER, le Lieutenant CARBONNELL. C'est un appauvrissement que nous subissons bien volontiers puisqu'il ramène ces amis dans leurs familles, et nous avons partagé leur joie.

Le mois de juin fut beaucoup plus calme, et, à vu seulement l'ouverture de notre cercle d'étude des "questions du temps présent". L'étude biblique sur l'épître aux Romains va se terminer, et nous serons en "vacances". La chorale, elle, continue et prépare déjà la fête de la Réformation. Elle a d'ailleurs pris ses vacances après la Pentecôte où elle nous a donné deux beaux chœurs.

La chapelle est toujours pour nous ce havre de silence, de travail et de recueillement que vous, anciens de l'Oflag, avez connu. Sa paix nous est le vivant symbole, dans le camp surpeuplé et agité, de la Paix du ciel que Dieu nous a donné en Jésus Christ. Paix qui éclaire et transfigure notre commune épreuve

SOEST, le 6 juillet 1944

Lt Roger LACOMBE  
Aumônier Protestant